22e ANNÉE N° 2035 PARAIT LE SAMEDI 13 OCTOBRE 1906

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS

PAYABLES D'AVANCE

Quatre francs par an

ÉTRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION et REDACTION

12, rue de l'Horloge

LES MANUSCHITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES

Judiciaires (la ligne).....0,20
Commerciales (la ligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0,30

Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

Chronique Coloniale

Le Congrés colonial qui a tenu sa session à Marseille dans la première quinzaine de septembre a été une des plus importantes manifestations de ce genre qui se soient produites dans ces dernières années. Le cadre en était, en marge de la grande et industrieuse cité devenue le monopole colonial de la France, la très belle exposition coloniale qui fait tant d'honneur à l'initiative marseillaise.

A portée de cette excellente leçon de choses, le Congrès ne pouvait méconnaître une vérité qu'il a plusieurs fois proclamée. et sous diverses formes, à savoir l'extrême variété de notre domaine colonial ; si quelques uns de nos sujets indigènes, comme les noirs du Congo et Canaque de la Nouvelle-Calédonie, seront encore arrêtés très près de l'état sauvage, tout en bas de l'échelle humaine, la plupart sont au contraire non seulement des races adultes mais des races civilisées. Comment refuser cette distinction aux Annamites qui brodent de si admirables étoffes, aux Kabyles de l'Algérie qui sont des paysans opiniâtres et curieux du progrès, aux marchands musulmans de l'Afrique occidentale, aux Hovas même du centre de Madagascar ? Certes, il est des degrés dans ces civilisations, mais nous n'avons pas là en face de nous des indigènes tout à fait primitifs, sans traditions, sans institutions politiques et sociales. Reconnaissons aussi et déclarons hautements que ces groupes, si différents entre eux, sont non moins différents de nous mêmes, donc qu'il serait à la fois présomptueux et maladroit de prétendre leur imposer nos coutumes et nos lois.

Pas d'assimilation ; efforçons nous, suivant le mot de Waldeck Rousseau, de développer l'évolution de nos sujets dans leur type et non dans le nôtre ; c'est là un principe fondamental de politique coloniale qui a été heureusement dégagé par le Congrès. Cela suppose que nous étudierons nos indigènes et laisse deviner qu'un même personnage, candidats à des fonctions coloniales, n'aura pas le temps d'acquérir pendant son stage préparatoire des connaissances également solides sur tous les groupes de nos indigènes ; de là une nécessité, qui apparait de plus en plus évidente : spécialiser nos fonctionnaires coloniaux. Et l'on vient alors à se demander si c'est bien dans la métropole que ce travail peut être achevé ?

M. Joseph Chailley, directeur général de l'Union coloniale française, a lancé, à ce propos une idée qui mérite qu'on s'y arrête. Les coloniaux français ont coutume de se réunir en un Congrès annuel, à Paris ; de plus le Congrès, annuel aussi, des Sociétés françaises de géographie discute toujours nombre de questions coloniales ; il a un effort à faire pour réformer ces assemblées. D'ordinaire, elles effleurent beaucoup de sujets, sans en approfondir aucun ; il vaudrait mieux limiter les programmes et pousser davantage les discussions. Nous nous rallierons volontiers à la proposition de M. Chailley, que chaque Congrès mette à son ordre du jour une colonie ou un groupe da colonies seulement ; les procès-verbaux de ces sessions, pour peu que l'on prit la peine d'en diriger les travaux suivant quelques directrices communes, constitueraient au bout de peu d'années un manuel colonial français complet, rédigé par les spécialistes et les praticiens les plus compétents ; il serait difficile aux pouvoirs publics de ne pas tenir grand compte des vœux ainsi émis... Le Congrès de Marseille aurait été grandement bienfaisant, s'il avait de la sorte assigné une méthode vraiment pratique à des réunions où l'on se laisse aller trop volontiers à disperser autant dire à gaspiller, beaucoup d'excellent travail.

H. L.

MON AMI NAZ

Or, voici par suite de quelle aventure mon ami Naz fut voué au vert.

Blasé sur les joies du collège. fatiguer de fumer toujours des feuilles sèches de noyer dans des pipes en roseau et d'élever des serpents avec des cochons d'Inde au fond d'un pupitre, mon ami Naz résolut un jour de s'offrir des émotions plus viriles.

Et, le képi sur l'œil, le cœur battant à faire éclater sa tunique, il entra, mon ami Naz, au cabaret de la mère Nanon.

Tous les collégiens un peu avancés en âge le connaissaient ce cabaret : une porte basse sur la rue, un petit palier à descendre, un corridor à suivre et l'on se trouvait dans la salle, avec son plafond à solives, sa fenêtre qui regarde la Durance et la bataille d'Isly accrochée au mur.

O joie, ô paresse !... Le collège à deux pas (parfois même nous en entendions la cloche), et du soleil plein la fenêtre et la grande voix de la Durance qui montait,

Une topette de sirop, mère Nanon !

De sirop, petits ?... est-ce de gomme ou de capillaire ?

De capillaire mère Nanon.

Et la mère Nanon apportait une topette de capillaire. De la pointe d'un couteau, elle enlevait dextrement le petit bouchon, puis renversait la topette, le col en bas dans le goulot d'une carafe pleine de belle eau claire. Le sirop s'écoulait lentement, avec un joli bruit, comme le sable d'un sablier, l'eau claire, le sirop s'y mélant, se troublait de petits nuages, couleur d'opale et d'agate et de grosses guêpes attirées montaient et descendaient le long du verre, envieusement.

Mon ami Naz, qui était en fond ce jour là — but à lui tout seul huit ou dix carafes. Puis, la tête échauffée, il se mit au billard à *faire la partie* ?

Je le vois encore ce billard : un solennel billard à blouses, du temps de Louis le quatorzième, décoré de grosses têtes de lion à ses quatre coins, têtes de lion qui ouvraient avec bruit leur gueule de cuivre, chaque fois qu'au hasard de la partie une bille tombait dedans. Les billes, d'ailleurs, étaient en buis, les queues sans procédé et les bandes, antérieures. paraît-il à l'invention du caoutchouc, semblaient rembourrées de lisière. Quant au tapis. qui en décrirait les reprises sans nombre et les maculatures ?

Mon ami Naz, ce jour là, gagnait tout ce qu'il voulait.

Pourquoi ne s'arrêta-t-il pas à temps ? Et d'où venait cet amer plaisir que trouve l'homme à tenter la destinée ?

Naz gagnait tout, partie revanche et belle. Il n'avait qu'à s'en aller, il resta, Il n'avait le dernier coup fait, qu'à poser la queue glorieusement, Il préféra, le dernier coup fait et marqué, garder la queue en main pour continuer sa série.

Et il la continua, le malheureux ! il fit un, deux, trois carambolages ; il en fit cinq, il en fit six, il en fit huit. il en fit dix et les

---

Feuilleton du *Sisteron-Journal*

N° 3

TOUT POUR ELLE

PAR

G. PONTIS

Première partie

LE FAIT DIVERS

II

Nous sommes loin de la goguette et de la société lyrique, où l'on dansait sans gants, où l'on arrivait le dimanche, à la descente du train, couvert de la poussière de la banlieue, chargé des fleurs cueillies sur les routes et dans les haies des « alentours » de Paris. L'idéal est réalisé : ces messieurs reçoivent, c'est le salon démocratisé à l'usage de la jeunesse bourgeoise.

En 1876, je faisais partie d'un « cercle » de ce genre, à titre de membre honoraire, ayant refusé péremptoirement toute fonction honorifique. J'aimais bien la danse encore, mais j'aimais encore mieux me retirer dans quelque coin, et y faire des « observations ». Ceux de mes camarades ou de mes invités qui m'ont fourni ainsi des « indications » me pardonneront de leur révéler mon petit «truc». Mais je suis tranquille, aucun d'eux ne se reconnaitra.

Un soir, à l'une de nos « fêtes », je vis entrer une famille, qui du premier coup attira mon attention. Elle se composait de trois personnes :

Le père, de belle prestance, portant avec aisance l'habit noir, paraissait avoir cinquante ans. La calvitie avait déjà fait largement son office ; s'il y avait quelques fils blancs dans les cheveux restants ou dans la barbe, qu'il portait entière, on les apercevait à peine par excellente raison qu'il était blond.

Le premier aspect semblait présager une certaine hauteur, presque de la raideur, bien que les yeux fussent francs sans hardiesse. J'eus bientôt le moyen de constater que cette austérité apparente cachait d'abord une sorte de timidité. et qu'elle se résolvait, la glace rompue, en une cordialité dont la jovialité n'était pas toujours absente.

De même j'appris par l'ami commun qui avait été l'introducteur de la famille, que André G... était moins vieux qu'il ne le semblait, il n'avait pas plus de quarante-deux ans.

La mère était presque de même âge que le mari, mais paraissait plus jeune. Elle avait pu être jolie, mais non belle. Brune avec une chevelure encore opulente. De belles dents bien conservées, Une bouche gracieuse, mais où le sourire de convention semblait, comme on dit, figé, avec certains plis aux commissures dénotant la volonté ou l'entêtement.

L'ensemble restait fort agréable. La toilette était seyante, mais surchargée de colifichets, d'un luxe de bijoux, d'une préférence pour les couleurs voyantes bien voisins du mauvais goût.

Parfaite d'ailleurs d'allure et de ton. De conversation légèrement futile ; on sentait la petite bourgeoise, alors que la toilette eut plus convenu à une condition plus élevée.

L'œil était impérieux, dominateur à l'habitude, et elle faisait des efforts visibles pour corriger ce que, pour ma part, je considérai tout de suite comme un défaut' Elle affectait un langage presque mignard ; mais certains éclats ne tardaient pas à révéler le fond de sa nature.

La fille avait dix-neuf ans. Gentille et fraiche, mignarde comme sa mère, blonde comme son père, un peu « bécasse » sans être nulle. Ce n'est pas elle, je vous assure, qui avait frappé mon attention.

Il va sans dire que les détails que je viens de résumer ne m'ont été fournis que par la suite, En ce qui concerne cette première soirée, j'avoue être sorti de mon coin d'observateur pour faire danser la mère et même la fille, poussé par une force cachée, et notez que je ne dis pas sympathie ; à l'heure ou j'écris je ne saurais définir nettement la nature de cette force,

Présenté par l'ami qui avait servi d'introducteur à la famille G... je fus fort bien reçu avec une réserve explicable qui, dès le premier soir, s'atténua.

G. PONTIS.

A suivre.

© VILLE DE SISTERON

billes allaient, venaient, s'effleuraient et tourbillonnaient, puis s'entrechoquaient doucement, comme attirées par un aimant invisible et les carambolages roulaient et les spectateurs applaudissaient et la vieille Nanon, elle-même, remuant des sous dans la poche de son tablier et faisait galerie.

Tout d'un coup, — c'était un effet de recul,— la queue, lancée d'une main nerveuse, glisse la bille et la manque ; le tapis craque, le tapis se fend triangulairement et la queue presque tout entière s'engouffre et disparait dans un abîme de drap vert.

Le tonnerre en personne serait tombé dans la salle, que le saisissement n'eût pas été plus grand, Chacun s'entre-regarde, Naz, le malheureux Naz, resta debout, comme stupéfait, le corps en avant et la bouche ouverte.

Son père, s'écria la vieille Nanon, qu'on aille chercher monsieur son père !

Le père Naz arrive.

On s'attendait à une explosion de colère, il se montra glacial et digne :

— Combien ce tapis ?

— Soixante francs, mon bon monsieur, pas moins de soixante francs.

— Voici soixante francs et qu'on me donne le vieux drap.

Puis les bandes déboulonnées et le tapis décloué :

— Emporte-moi ça, dit le père, en remettant à Naz, le tapis roulé.

Que comptait il faire ?

Le surlendemain tout fut expliqué quand nous vîmes entrer le malheureux Naz, vêtu de vert de la tête aux pieds : habit vert, gilet vert, pantalon vert, casquette verte et non pas vert pomme ou vert bouteille, mais de ce vert affreux, particulièrement détestable, qu'on choisit pour les tapis de billard. Sur l'épaule droite nous reconnûmes tous une grande tâche faite par la lampe à schiste et sur l'épaule gauche une petite meurtrissure bleue, imprimée dans le drap vert par une main trop brutale.

A partir de ce jour, mon ami Naz passa une jeunesse mélancolique.

Six ans durant son père fut inflexible ; six ans durant les habillements complets de couleur verte sortirent pour le malheureux Naz de cet inépuisable tapis.

Ses camarades le raillèrent.

Les demoiselles de la ville s'habituèrent à rire de lui.

Et le malheureux Naz souffrit beaucoup de toutes ces choses, étant né avec un cœur aimant.

Sa figure, à force d'ennui, devint peu à peu verte comme le reste. Il se mit à boire de l'absinthe !

Enfin à l'âge de vingt ans ,long, maigre et toujours habillé de vert, mon pauvre ami Naz ayant pris l'humanité en haine s'embarqua vert et seul pour les grandes Indes, le paradis des perroquets !

PAUL ARÈNE.

EPHEMERIDES BAS-ALPINES

Laidet (*Joseph, Guillaume, de*)

Fils du précédent, officier de la Légion-d'Honneur, général de division, ancien député, membre du conseil général des Basses-Alpes, représentant du peuple, naquit à Sisteron en 1807.

De Laidet se trouva mêlé, fort jeune encore, aux intrigues politiques ourdies dans le midi de la France par le marquis de Puyvert. Pour se soustraire à un mandat d'arrêt lancé contre lui à cette époque, il s'engagea en 1802, comme simple soldat, dans le 1er bataillon de la 14e demi-brigade d'infanterie légère qui s'embarquait pour Saint Domingue. Resté presque seul de son corps, il fut fait prisonnier par les Anglais et condnit à la Jamaïque, d'où il parvint à s'échapper et à retourner en France, en passant par les Etats-Unis, Alger et l'Espagne. Un régiment, le 5e léger, se formait alors des débris de l'armée de Saint-Domingue, de Laidet y fut incorporé, et après avoir passé par tous les grades, il fut fait officier en 1807.

La première restauration le trouva officier supérieur et officier de la Légion-d'Honneur. Chaque grade avait été pour lui le prix d'une blessure ou d'une action d'éclat. Lié par son serment au nouveau gouvernement, de Laidet se trouvait à Sisteron au mois de mars 1814. Fermement résolut à le tenir, il ne demandait qu'un ordre en règle émané des autorités civiles ou militaires pour organiser la résistance et arrêter la marche de l'empereur.

Toutefois. il ne put obtenir ce résultat au milieu de la panique générale ; le général Cambronne alla le trouver en arrivant à Sisteron : « Capitaine, lui dit-il, vous êtes cause « que nous avons fait une marche forcée : « votre bravoure que nous connaissons, et « votre mauvaise tête, nous donnaient de » l'inquictude. Enfin tout va bien, et j'espère » que vous allez être des nôtres. »

à suivre.

Chronique Locale
ET REGIONALE

SISTERON

Pharmaciens. — La loi sur le repos hebdomadaire les privant de leurs aides un jour par semaine, les Pharmaciens de notre ville ont décidé de fermer leur officine le dimanche, dans les conditions suivantes :

Une seule pharmacie demeurera ouverte chaque dimanche ; les deux autres, étant complètement fermées, porteront sur leurs volets extérieurs une pancarte indiquant au public quel est la pharmacie de service.

Le service du dimanche sera fait à tour de rôle par lettre alphabétique, M. Ferrand prenant la garde dimanche prochain, 14 octobre ; M. Laugier, le 21 ; M. Tardieu, le 28.

Distinctions honorifiques. — Messieurs Dauphin, régisseur d'octroi et Queyrel, préposé, qui au mois d'avril dernier se signalèrent par leur courage en se précipitant à la tête de chevaux emballés et purent ainsi éviter de grands malheurs, viennent de recevoir de M. le Ministre de l'Intérieur une lettre de félicitations avec mention au "Journal Officiel".

Tous nos compliments à ces courageux citoyens.

Conseil d'arrondissement. — Par décret de M. le Président de la République en date du 23 septembre, le conseil d'arrondissement se réunira en session extraordinaire lundi 15 octobre à 2 heures 1/2 du soir à l'Hôtel de la Sous-Préfecture à l'effet de procéder au sous-répartement de l'impôt.

Sisteron-Vélo. — Dimanche 14 octobre, partie de foot-ball (route de Gap, deuxième maisonnette) à 2 heures de l'après-midi. Prière à tous les membres de se trouver sur le terrain pour la formation définitive des équipes.

Echos du Palais. — Dans son audience de vacation du 5 octobre le tribunal correctionnel de notre ville a condamné le sieur Richaud Marius sujet algérien, qui a déjà à son actif 15 condamnations, à 1 mois de prison pour vagabondage.

Touristes des Alpes. — Messieurs les membres actifs de la société "Les Touristes des Alpes" sont priés de vouloir bien assister à la réunion générale qui aura lieu le mardi 16 octobre à 8 heures du soir.

Objet : Réglement des comptes de la société et renouvellement de la commission.

Cet avis tient lieu de convocation.

Foire, -- Lundi prochain 15 courant aura lieu la foire dite de St-Domnin, espérons que le temps sera favorable et que de nombreuses ventes et achats y seront traités. Disons à ce sujet que, d'après un vote, les compagnons de St-Antoine seront parqués au Pré de Foire ; donc au Midi, favorisés par ce choix tout à fait de saison, Messieurs les habillés de soie pourront y faire valoir leurs grâces et se dire fraternellement avec malices que le Conseil municipal a bien voulu leur faire les honneurs de deux séances.

Peuvent-ils désirer mieux ? ? ?

ETAT-CIVIL
du 5 au 12 octobre 1906

NAISSANCES

Torréano Martin.
Allemand Henriette. Marie.
Michel Denise, Madeleine Thérèse.
Pons Jeanne, Fernande.

MARIAGE

Entre M. Blanc Henri, Abel, employé au chemin de fer, et Mlle Siard Angeline, Rosa s. p.

DÉCÈS

Meysson Marguerite, Emma, Rose, 3 ans.

PEIPIN

Cette semaine, le berger de Mlle de Castellane a tué un superbe sanglier qui a été débité à l'abattoir de Sisteron, ou les gourmets ont pu s'en approvisionné à bon marché.

Lisez ceci

M. E. GIRAUD, propriétaire à Birkadem prés Alger, prévient le public qu'il vient de créer à Sisteron, place de l'horloge, ancien magasin Turin, un entrepot de vins (rouge et blanc) de qualité supérieure provenant directement de sa propriété, et qu'il les livrera à la consommation a des prix relatifs de bon marché.

Remise à MM. les débitants.

Pour tous renseignements s'adresser à M. Paul JANSSON, représentant à Sisteron.

Une bonne recette

Pour dissiper instantanément un accès d'asthme, d'oppression, d'essoufflement, des quintes de toux opiniâtre provenant de vieilles bronchites, il n'y qu'à employer la Poudre Louis Legras, le meilleur remède connu Le soulagement ert obtenu en moins d'une minute et la guérison vient progressivement. Une boite est expédiée contre mandat de 2 fr. 10 adressé à Louis Legras, Bd Magenta. à Paris

CONSULTATIONS GRATUITES

A TOUS LES LECTEURS
Voir à la troisième page le Questionnaire

P.-L.-M. — Dans le but de faciliter le déplacement des familles, la Compagnie P.L.M, a pris, depuis le 15 septembre, la mesure suivante :

Les gares P.L.M. qui émettent, en vertu des dispositions du tarif spécial P.V. N° 2, des billets d'aller et retour individuels pour des gares distantes d'au moins 101 kilomètres, sont maintenant admises à déliver, pour ces mêmes gares, des billets d'aller et retour collectifs de 1re, 2e, 3e classes aux familles d'au moins 4 personnes voyageant ensemble.

Sont considérés comme membres d'une même famille : les père, mère, grand-père, grand-mère, beau-père. belle-mère, gendre, belle-fille et les serviteurs attachés à la famille.

Des prix des billets collectifs offrent, sur les prix du tarifs général, des réductions de 25 o/o en 1re classe et de 20 o/o en 2e et 3e classes pour les 3 premières personnes et une réduction uniforme de 50 o/o quelle que soit la classe, pour chaque membre de la famille en plus de trois.

La validité des billets d'aller et retour collectifs est la même que celle des billets d'aller et retour individuels du tarif P.V. 2 et peut être également prolongée à deux reprises, de moitié, moyennant 10 o/o du prix des billets pour chaque prolengation.

La demande de billets doit être faite 6 h. à l'avance à la gare de départ ; ce délai est réduit à 3 h. dans certaines grandes gares et à 1 h. à la gare de Paris P. L.M.

BON pour un livre gratuit

Le R. P. Henry, du monastère de la Trappe, avant son départ pour l'exil a fait à son parent, M. PELLETAN, à Sablé (Sarthe) un

LEGS IMPORTANT

celui de toutes ses merveilleuses recettes pour guérir radicalement et à peu de frais : MALADIES de la PEAU (Dartres, Eczemas, etc.), RHUMES, TUBERCULOSE, bronchites, ANÉMIE, pales couleurs, DIABÈTE, ALBUMINURIE, gravelle, goutte, RHUMATISMES, Maladies du CŒUR, VARICES, plaies et ulcères variqueux. HEMORROÏDES, toutes les Maladies de l'ESTOMAC, etc. *Détacher le présent bon, n° 953* et l'adr. à *M. Pelletan* à Sablé-s-Sarthe, qui enverra gratuitement, à tous ceux qui lui en feront la demande, un livre qui contient les différents modes de traitement des maladies, et de nombreux témoignages de guérisons.

ON DEMANDE un apprenti chez M Rivas, *coiffeur*, *Place de l'Horloge, Sisteron.*

Etude de Me L. BÉQUART
Notaire à Sisteron
Successeur de Me BASSAC

PURGE
d'Hypothèques Légales

Suivant contrats de vente reçus par Me **Béquart**, notaire à Sisteron, le vingt-six septembre mil-neuf-cent-six, enregistrés et transcrits.

Monsieur Sylvain Adolphe **Maurel**, employé à la compagnie des tramways à Marseille, y domicilié et demeurant.

A vendu :

1° A Monsieur Ferdinand **Isnard**, boulanger domicilié et demeurant à Mison.

1° Toute uue **maison** située au village de Mison, confrontant : au levant et au nord, Trezini ; au midi et au couchant, rue.

2e Un **labour** situé à Mison, quartier de la Roumeyère d'une contenance approximative de 1 hectare, confrontant : au levant et au midi Félicien Laurent, au couchant Léon Doze ; et au nord, chemin.

3e Une **propriété** en nature de labour, en partie arrosable, même terroir, quartier de la Roche, contenant environ 1 hectare, 20 ares, confrontant : au levant, Pleindoux et Moine ; au midi, Laurent Napoléon et Joseph Garcin ; au couchant Siard Constant ; et au nord Bardonnenche. Le tout moyennant la somme de **Deux-mille-cinq-cents** francs.

2° A Monsieur Prosper **Silve**, son beau-frère, rentier, domicilié et demeurant à Sisteron.

Toute une **propriété**, en nature de pré, sise à Mison, section des Armands, appelée "Les Treilles" d'une contenance d'environ 40 ares ; confrontant : au levant, l'acquereur ; au midi, Corréard Stanislas ; au couchant Corréard et Martin ; au nord, Richaud, et ce moyennant le prix et somme de **mille** francs.

Copie collationnée de ces contrats de vente a été déposée au greffe du tribunal civil de Sisteron, ainsi que le constate un acte de dépôt du cinq octobre mii-neuf-cent-six.

Signification a été ou sera faite :

1° A Monsieur le Procureur de la République, près le tribunal civil de Sisteron.

2° A Madame Louise **Blanc** épouse de Monsieur **Maurel**, vendeur, domiciliée à Marseille.

La présente insertion a lieu conformément à l'avis du conseil d'état du 1er juin 1807, à l'effet de purger de toutes hypothèques légales et non inscrites, connues et inconnues les immeubles ci-dessus désignés.

Pour extrait :
L. BÉQUART.

LA HERNIE DISPARUE

GUERISON DES HERNIES

MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS
BANDAGES SANS RESSORTS,

Si la Hernie était le résultat d'une déchirure du péritoine, elle serait incurable. Heureusement pour les personne atteintes de cette cruelle infirmité, qu'il n'en est pas ainsi. La Hernie est tout implement le résultat d'une délatation des tissus fibreux et musculaires. Si la Hernie est très bien maintenue par un bon Bandage, qu'elle soit bien refoulée jour et nuit ces fibres musculaires ne seront en conséquence plus jamais tourmentés, plus délatés par l'intestin (la hernie) alors ces muscles reprennent à nouveau des forces et peuvent à un moment donné de nouveau résister contre le choc de l'intestin : c'est ce qu'on a voulu appeler jusqu'à ce jour la « Hernie Guérie ». Or la hernie n'étant pas le résultat d'une déchirure au péritoine ni une maladie, il n'y a donc rien à guérir mais simplement à la maintenir pour la faire disparaître.

Les succès obtenus par les bandages de M. GLASER ne sont plus à compter. L'ingéniosité et les travaux ininterrompus de cet éminent spécialiste depuis 30 ans, son expérience profonde et délicate dans l'art de la fabrication des bandages pour l'homme, la femme et l'enfant, sont sans précédant C'est une merveille et une nouvelle conquête de la science que son doux et léger appareil qu'il vient d'inventer, sans acier, efficace et sûr, se portant jour et nuit

© VILLE DE SISTERON

sans gêne ! Ce Bandage, fruit de patientes recherches, maintient et réduit les hernies les plus volumineuses en peu de temps.

M. J. GLASER, sollicité partout, ne peut venir souvent parmi nous : c'est pourquoi nous engageons les personnes atteintes de Hernies à profiter de son passage dans notre contrée pour aller voir de leurs yeux son nouveau Bandage, qui est le plus doux, le plus solide et le seul qui peu réduire la hernie surtout chez les sujets vigoureux.

M. GLASER recevra les personnes à :

Forcalquier, le 31 octobre, Hôtel Pascal,
Pertuis le 1er novembre, Hôtel du Cours
Manosque, le 2, Hôtel Pascal.
Digne, le 3, Hôtel Boyer-Mistre,
Sisteron, le lundi 5 Hôtel des Acacias.

M. GLASER autrefois à Héricourt, s'est installé à COURBEVOIE (Seine) rue St-Denis 1[illegible], envoie son traité de la hernie gratis sur demande.

LECTURES POUR TOUS

Les revues heureuses n'ont pas d'histoire. Aussi le passé des **Lectures pour Tous**, qui entrent triomphalement dans leur neuvième année, peut-il se résumer en quelques mots : « Elles allèrent de succès en succès. » A quoi tient cette vogue sans précédent ? A ée fait la merveilleuse Revue de la Librairie Hachette et Cie est elle même une publication sans précédent comme sans analogue. Abordant tous les sujets : actualité, histoire, science, beaux-arts, récits de voyage. l'attrayante revue réalise, par la vérité de ses articles d'information ou de grand reportage, par l'abondance de ses saisissantes illustrations documentaires, par l'intérêt poignant de ses romans, nouvelles, fantaisies, le type accompli de la Revue moderne s'adressant vraiment à tous les lecteurs.

Jugez-en par les titres des articles contenus dans le n° d'**Octobre** :

L"Explosif le plus formidable : Méfaits et Services de la Dynamite. — Ce que nous ont dit MM, les Directeurs de théâtre, par A. Rio. — *La croisade des Suffragettes. — Gaîté de carabins. — Les treize mille convives de l'oncle Sam.* | *La fortune de Balsandra*, roman par Maurice Maindron. — *Les trésors de la France africaine, — Le supplice d'une femme pendant la retraite de Russie. — La course pour la vie*, nouvelle. — *Un crime vient d'être commis...*

Abonnements. Un an : Paris, 6 fr. ; Départements, 7 fr. ; Etranger, 9 fr. — Le N· 50 centimes.

Bulletin Financier

La meilleure tenue des fonds russes a permis au marché de se reprendre un peu. La rente française, cependant, reste à l'écart des mouvements favorables et se tient plutot faible à 95.95. L'extérieure cote 96.20 et le Turc 93.92.

Peu de changement en valeurs de crédit, non plus qu'en chemins français.

Parmi les chemins étrangers on enregistre des échanges toujours suivis en obligations 5 o|o Victorias Minas qui restent recherchées sur le marché officiel aux environs de 444 fr.

Parmi les valeurs industrielles, celles de cuivre sont toujours en grande faveur, grâce à la hausse interrompue du métal.

Les actions de la Queeusland Copper (Australie) au capital de 500.000 liv. st. vont être incessamment introduites sur le marché. On signale que cette Compagnie dispose d'un volume considérable de minerai dont la teneur s'élève jusqu'à 20 o|o, de beaucoup supérieure par conséquent à celles des mines du Rio et de la Tharsis, qui sont les sociétés cuprifères les plus reputées

Mines d'or calmes et fermes. La production du Witwatersrand s'est élevée, pour le mois d'août dernier à 2.080.483 liv, st., contre 1.745.218 liv. st. en août 1905.

Tribune du Travail et Commerciale

ON DEMANDE
UN APPRENTI
à l'Imprimerie du Journal

A Louer à Pâques 1907
MAGASIN & 1er ÉTAGE
de la maison appartenant à M. Etienne n· 17 Grand'Place, Sisteron.
S'*adresser à M· BEQUART, notaire.*

ON DEMANDE un apprenti patissier-confiseur, chez M. Vollaire, Rue Saunerie.

A VENDRE
VITRAGES EN BON ÉTAT
DEUX CYLINDRES EN TOLE
s'adresser au bureau du Journal.

RICQLÈS DIGESTIF Antichlorique Préserve des ÉPIDÉMIES
RICQLÈS Calme la Soif ASSAINIT L'EAU
RICQLÈS DENTIFRICE ET EAU de TOILETTE Antiseptique
RICQLÈS Seul Véritable ALCOOL DE MENTHE
RICQLÈS HORS CONCOURS PARIS 1900 2 GRANDS PRIX LIÈGE 1905

La grande Marque Française des Desserts Fins.
BISCUITS PERNOT
DIJON-PARIS LYON-MARSEILLE BORDEAUX-LILLE L'ISLE-s/-SORGUE GENÈVE
(5 Usines).
GRANDS SUCCÈS.
SÉDUCTION
Suprême Pernot
AMANDINE de PROVENCE
FLEUR des NEIGES
SENORITA
Madrigal Pernot
Le Piou-Piou
PETIT BEURRE GAMIN
Livraison en Paquets HERMÉTIQUES, BREVETÉS assurant la Conservation des Biscuits.
PAC

LESSIVE PHÉNIX
ne se vend qu'en paquets de
1, 5 & 10 KILOGR.
500 & 250 GRAMMES
portant la Signature J. PICOT

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la
LESSIVE PHÉNIX

Avis. — M. Antoine Fournier, bas-alpin, porte à la connaissance de sa nombreuse clientèle qu'il vient de reprendre l'**Hôtel d'Europe**, *26, rue des Recolettes, Marseille*, sans restaurant. Cet hôtel, situé au centre des affaires, ayant vue sur la Cannebière et le Cours Belsunce, est une maison recommandée aux familles et aux voyageurs de commerce.

80 chambres, très confortables, prix modérés.

MAUX D'ESTOMAC
MIGRAINES, DÉSORDRES DU FOIE ET DES REINS
CONSTIPATION
EXCÈS DE BILE, INSOMNIES, VICES DU SANG,
SONT TOUS GUÉRIS PAR
LA TISANE AMÉRICAINE DES SHAKERS.
En vente dans toutes les pharmacies. Demandez à M. Oscar Fanyau, pharmacien, à Lille, qui a introduit en France la Tisane Américaine des Shakers, une brochure gratuite sur les maladies et le moyen de les guerir.

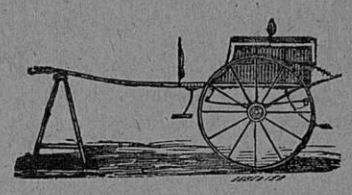
LIQUIDE INDIANA

Guérison infaillible en quelques jours
CORS AUX PIEDS
DURILLONS
ŒILS DE PERDRIX
VERRUES etc.

Le liquide *Indiana* est employé avec grand succès, et a obtenu plusieurs récompenses aux Expositions Francaises et Etrangères

DÉPOT ET VENTE : Chez M *GIRAUD*, coiffeur, Articles de Toilette, Parfumerie, 6, Rue de Provence, Sisteron.

ATELIER de Carrosserie



Forge - Charronnage
Peinture - Garniture

PUT Maximin, Place de la Gd'Ecole, **Sisteron**

Monsieur PUT Maximin, à l'honneur d'informer le public qu'il vient de remettre à neuf son atelier de Carrosserie et Charronnage, situé Place de la Grand'Ecole ; qu'il s'est muni d'un outillage perfectionné, lui permettant de livrer avec célérité et à des prix modérés, tous les travaux de réparation et de neuf qu'il voudra bien lui confier.

En outre, il informe ses confrères des communes environnantes qu'il tient à leur disposition un grand stock de bois de frêne livrable sur demande

CONSULTATION GRATUITE

Offerte à tous les Lecteurs

Nous avons la bonne fortune d'offrir aujourd'hui à tous les lecteurs atteints de faiblesse nerveuse, neurasthénie, maladies de l'estomac, du rein, du cœur, de l'intestin, aux malades de la poitrine ou des bronches, à tous les rhumatisants, goutteux, asthmatiques, etc., enfin à tous ceux qui souffrent, *une consultation gratuite* pour leur permettre de guérir par la Méthode Dermothérapique électro-végétale dont on ne compte plus les succès dans le traitement des maladies chroniques.

Détacher aujourd'hui ce questionnaire en suivant ce pointillé

Veuillez indiquer ci-contre vos noms et votre adresse

Quel est votre âge, et votre profession ?....
Dormez-vous bien ?....
Toussez-vous ?.....
Avez-vous des battements de cœur ?.....
Votre estomac et vos intestins fonctionnent-ils bien ?.....
Avez-vous fait des abus ou des excès ?.....
Etes-vous maigre ou obèse ?.....

AVIS. — Pour recevoir par le retour du courrier la *Consultation gratuite*, veuillez détacher ce questionnaire en le coupant avec des ciseaux; puis, vous répondrez simplement à toutes les demandes et *vous indiquerez sur les deux dessins*, soit à l'encre, soit au crayon noir, bleu ou rouge, *tous les points douloureux*. Vous adresserez ensuite ce questionnaire, par la poste, à **M. le Directeur de l'Académie Dermothérapique, 19, Rue de la Pepinière, à Paris**, en l'accompagnant d'une lettre donnant tous les détails sur la maladie et vous recevrez aussitôt, **sans aucun frais**, les instructions détaillées sur la manière dont vous devrez employer la Méthode Dermothérapique pour obtenir la guérison rapide et complète.

Les consultations sont également données tous les jours de 9 heures à midi et de 3 à 5 heures (Dimanches et Fêtes exceptés).

Détacher aujourd'hui ce questionnaire en suivant ce pointillé

© VILLE DE SISTERON

Grand dépot de Bicyclettes de l'usine Honnorat

— Seul concessionnaire du département des Basses-Alpes

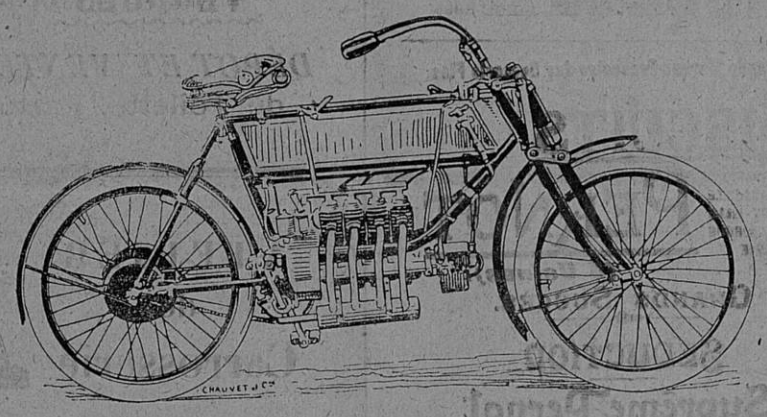
HONNORAT, Jeune

RUE DROITE, 18. — SISTERON — BASSES-ALPES

Aperçu de quelques Prix :

Bicyclette routière garantie 5 ans 130 fr.
Bicyclette de luxe roue libre et frein 160 f.
Bicyclette extra-luxe . . . . . 180 fr.
Bicyclette de course . . . . . 200 fr.
Bicyclette de Dame et Enfant.

RÉPARATIONS
TRANSFORMATIONS
NIKELAGE
ÉMAILLAGE au Four



Fabrication de Pneumatiques Vulcanisés

Enveloppes vulcanisées, 3 toiles 10 f. 50
Enveloppes . . . . . 2 toiles 8 f. 50
Enveloppes ordinaires . . . . . 7 f. 50
Chambres à air valvées . . . . . 6 fr.
Pose de roue libre et frein . . . 18 fr.

Accessoires de Bicyclettes vendus au — prix de facture —

Le voyage sera intégralement remboursé à tout acheteur d'une bicyclette

MOTOCYCLETTE A 4 CYLINDRES

BICYCLISTES ! N'achetez aucune machine sans venir visiter le magasin de dépôt, Rue Droite, 18.

RENDEZ-VOUS COMPTE AVANT D'ACHETER — VENTE A CRÉDIT

ON DEMANDE DES AGENTS DANS TOUTES LES LOCALITÉS

A LA CHAUSSURE MODÈLE

Vve BRUN Adolphe

Rue Deleuze, 7, ou Valaye, SISTERON (Basses-Alpes)

Bottines en tous genres, fortes et de luxe, clouées et cousues main, pour Hommes, Femmes, Fillettes et Enfants

Bottines et Souliers blancs pour mariées en Satinette, Satin-Soie et Peau

PRIX MODÉRÉS ! -- REPARATIONS

DROGUERIE — ÉPICERIE

Veuve A. TURIN

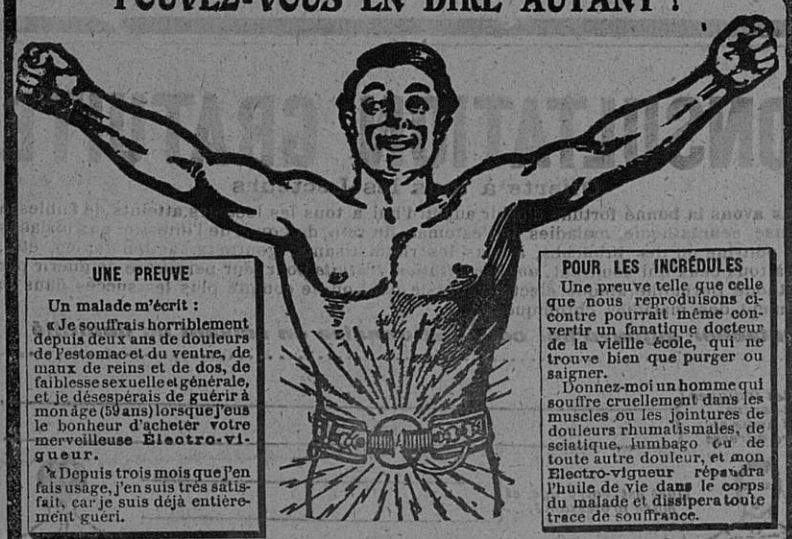
Place de l'Horloge, SISTERON

Produits spéciaux concernant la Droguerie
Teinture Kabiline, Teintures Française et Persanne.
Sulfate de cuivre, de fer ; Bouillie pour le sulfatage de la vigne.

Lessive Phénix ; Bleu outre-mer, Anti-Rouille, produit spécial pour effacer les tâches sur le linge.
Mastic Lhomme Lefort (pour le greffage.)
Vernis rouge pour le parquet (spécialité de la maison.)
Peintures fines et ordinaires ; Pinceaux ronds et plats.
Tubes (markovine) servant à marquer les bêtes à laine.
Parfumerie — Savons fins — Essences diverses

JE SUIS EN PARFAITE SANTÉ

POUVEZ-VOUS EN DIRE AUTANT ?



UNE PREUVE

Un malade m'écrit :

« Je souffrais horriblement depuis deux ans de douleurs de l'estomac et du ventre, de maux de reins et de dos, de faiblesse sexuelle et générale, et je désespérais de guérir à mon âge (59 ans) lorsque j'eus le bonheur d'acheter votre merveilleuse **Electro-vigueur.**

« Depuis trois mois que j'en fais usage, j'en suis très satisfait, car je suis déjà entièrement guéri.

POUR LES INCRÉDULES

Une preuve telle que celle que nous reproduisons ci-contre pourrait même convertir un fanatique docteur de la vieille école, qui ne trouve bien que purger ou saigner.

Donnez-moi un homme qui souffre cruellement dans les muscles ou les jointures de douleurs rhumatismales, de sciatique, lumbago ou de toute autre douleur, et mon Electro-vigueur répandra l'huile de vie dans le corps du malade et dissipera toute trace de souffrance.

TOUTE personne affaiblie demande à **se sentir** vigoureuse de nouveau, à **se sentir** réellement — avec la joyeuse étincelle de la vie nerveuse — infuser à nouveau dans son corps une ardente vitalité ; à **se sentir** le magnétique enthousiasme de l'énergie de jeunesse ; à **se sentir** heureuse, gaie et remplie de joyeuses impulsions ; — en un mot, à **se sentir** débarrassée d'accès de découragement, d'égarement cérébral, de cette lugubre et stupide sensibilité ; à avoir confiance en soi, l'estime de soi-même et l'admiration des hommes et des femmes.

Tels sont les désirs de toute personne, et ces désirs peuvent être réalisés.

L'ÉLECTRO-VIGUEUR

rend l'homme superbe ; il fait tressaillir les nerfs de la joyeuse activité juvénile ; il remplit le cœur d'une sensation de bonheur, fait tout voir sous un aspect agréable et rend les muscles aussi durs que des barres d'acier.

L'ÉLECTRO-VIGUEUR opère ainsi pendant votre sommeil par l'Electricité, énergie de la nature.

Brochure Gratuite Je prie tous les malades de lire ma brochure et de se rendre compte de la bonne foi de mes raisonnements. Je vous enverrai cette brochure franco et sous enveloppe.

Si vous le pouvez, venez vous-même.
Consultation médicale gratuite de 10 h. à 6 h. 30.
Dimanche de 10 h. à 1 heure.

BON pour le livre illustré gratuit valant 5 francs

Docteur B.-N. MACLAUGHLIN
14, bd Montmartre, Paris.

Prière de m'envoyer votre livre gratuit sous enveloppe.

Nom.....
Adresse.....

Dr B.-N. MACLAUGHLIN, 14, Boulevard Montmartre, PARIS

Imprimerie Administrative et Commerciale

PASCAL LIEUTIER, SUCCESSEUR DE TURIN

FACTURES - NOTES DE LETTRES - ENVELOPPES - MEMORANDUMS
Affiches de toutes dimensions en couleurs et papier peint -- Journaux - Labeurs
Fournitures Scolaires et de Bureaux - Registres - Copie de Lettres - Encres

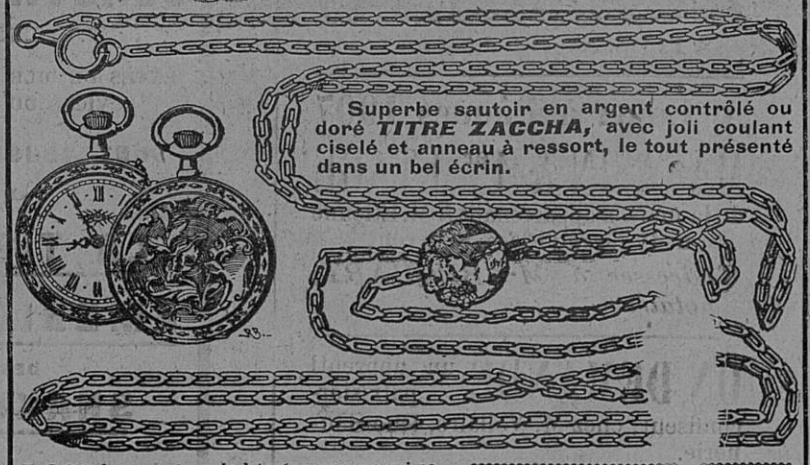
---

MONTRES GRATUITES

pour Hommes et pour Dames

ARGENT MASSIF contrôlé ou dorées TITRE ZACCHA

Belle chaîne gourmette en argent contrôlé ou dorée TITRE ZACCHA. maillons ciselés, anneau à ressort et magnifique médaillon, le tout présenté dans un bel écrin.



Superbe sautoir en argent contrôlé ou doré *TITRE ZACCHA*, avec joli coulant ciselé et anneau à ressort, le tout présenté dans un bel écrin.

5.000 fr. seront payés à toute personne qui ne recevra pas une montre gratuitement.

Nous distribuons actuellement 100.000 de ces montres absolument gratis et à titre de réclame. Pour en obtenir une ! Ecrivez aujourd'hui même pour être sûr d'arriver à temps en joignant un timbre pour réponse. Alors nous vous informerons de la condition à remplir et l'envoi vous sera fait franco à domicile.
Bureau 23, de la ZACCHA, 72, rue Lafayette, Paris

M. le Directeur, bureau 23 de la ZACCHA
72, Rue Lafayette, Paris.

Veuillez m'informer de la condition à remplir pour obtenir la montre ZACCHA gratuitement. Ci-inclus timbre pour réponse.

Nom.....
Adresse.....

Le Gérant — **Vu pour la légalisation de la signature ci-contre** — **Le Maire,**

© VILLE DE SISTERON